

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois d'avril 2021

Alex

18/05/2021

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois d'avril 2021

Introduction

Les messages subtilement haineux ont été entendus, au mois d'avril 2021, sur les ondes de la radio Rema FM, outil de propagande du parti au pouvoir, le CNDD-FDD et -le pouvoir lui-même issu des élections de 2020. Le Représentant légal de MAC-Burundi, une organisation prétendument chrétienne, a essayé de justifier les actes immondes posés par le Général de la Police Nationale, Gervais Ndirakobuca, actuel ministre de l'intérieur, du développement communautaire et de la sécurité publique, le Général Alain Guillaume Bunyoni, lui aussi de la Police et occupant le poste de Premier Ministre ainsi que l'ancien Président du Sénat, qu'il ne nomme pas, Révérien Ndikuriyo, qui dirige pour le moment le parti CNDD-FDD, qui tue et qui n'a pas honte de s'en gargariser.

Les trois personnalités du régime ont été épinglées par le passé par la communauté internationale pour avoir fait de la violence leur stratégie de régulation de la société burundaise. Tout burundais qui ne marchait pas et qui n'apprend pas même aujourd'hui à marcher dans la direction indiquée subissait et subit les représailles les plus atroces. Pascal Nduwimana a du mal à compatir avec les familles dont des membres ont péri sous la barbarie des hommes commandés par les trois politiciens. Pendant tout le règne de feu Président Pierre Nkurunziza, ils ont eu droit de vie et de mort sur tous les burundais. Aimé Pascal Nduwimana devrait cesser d'être l'avocat de ceux qui n'ont pas eu "le privilège" de ces américains décrits par Alexis de Tocheville dans **De la démocratie en Amérique**, qui est de "*pouvoir faire des fautes réparables.*"

Le Représentant légal d'ABA, Jean Bosco Ndereyimana, ainsi que l'animateur de la Radio Rema FM, Claude Nkurunziza, ont de leur côté recommencé leur combat contre les étrangers, combat abandonné pour un temps par une société civile acolyte du gouvernement. Ils voudraient que les rapports faits sur le Burundi, dont celui récemment sorti par le gouvernement démocrate aux Etats Unis ne disent que du bien du pouvoir issu du parti CNDD-FDD. Des organisations de la société civile comme ABA qui veulent toujours que le péril burundais vienne de l'extérieur jouent un mauvais rôle dans la stabilité du Burundi car nos dirigeants qui ne parviennent pas à

s'attacher "aux jugements des autres", comme dirait Alexandre Dorma, surtout aux jugements de la société civile qui est en principe "l'autre de l'Etat », ne s'améliorent jamais dans la conduite des affaires du pays.

Le Chef de l'Etat, Evariste Ndayishimiye, s'est attaqué aux partis politiques, aux médias et à la société civile. Il a profité de sa présence à la prison centrale de Bujumbura, Mpimba, où il adressait un mot aux prisonniers ayant bénéficié de la grâce présidentielle, pour justifier les bévues commises par les policiers et le Service national de renseignement. Il en a profité pour attaquer les médias. Attaqués, ils le sont parce qu'ils luttent contre la soumission politique qui est "un état d'esprit". Les médias burundais sont comme des "béquilles", pour parler comme Jacques Sémelin, pour la société burundaise voulant se mettre debout. Pour cela, la "Conquête de la parole" est synonyme de "conquête de la liberté." Casser les partis politiques, la société civile, les médias, revient à affaiblir le degré de cohésion des membres de ces organisations car c'est le degré de solidarité qui permet la résistance civile. L'appel sans nuance lancé à ces institutions pour qu'elles ne tiennent pas compte de l'hostilité généralisée des burundais et tiennent le cap dans leur action préjudiciable à la quiétude des burundais, est comme un signal donné au coeur et aux mains des membres de ces institutions, pour qu'ils haïssent et égorgent plus encore leurs cibles. Des cibles indiquées: tous les burundais. Cher Président, est-il devenu à tel point paranoïaque jusqu'à débiter un processus de suicide politique? Car en effet, le peuple burundais ne périra pas sans s'être défendu contre ses fossoyeurs. S'il ne le fait pas encore, ce n'est pas faute d'y penser. Et Evariste Ndayishimiye balise mal en coupant la planche sur laquelle il est assis: le peuple.

Dans une autre intervention, il a été prolifique le mois d'avril le Président Ndayishimiye, il a considéré les compatriotes qui ont fui le pays en 2015 comme des malfaiteurs qui ne cherchent qu'à exterminer les paisibles burundais restés au pays. Il s'agit d'un manque d'empathie pour des burundais qui ont échappé bel à la mort pour laquelle leur destinait la machine meurtrière du CNDD-FDD. Pour avoir osé s'opposer au troisième mandat de feu Président Pierre Nkurunziza et au mal-être que son régime les avait emmurés, ils sont considérés comme des ennemis d'un beau pays qu'ils veulent incendier. Manquant d'altruisme, Evariste Ndayishimiye dirige la tendance agressive caractéristique des personnalités totalitaires vers les autres.

Si des débordements ont pu être enregistrés lors du mouvement contestataire de 2015, un brin de délinquance utile pour faire le contrepoids à la soumission de tous les autres burundais, cela ne peut justifier en aucune façon chez un dirigeant d'un pays la perte de l'expérience d'opposants politiques et d'acteurs de la société civile comme amis politiques, jusqu'à les considérer comme prenant part à la conspiration contre le Burundi. Le professeur politologue, Emmanuel Taïeb, voit dans cette attitude deux objectifs, apaiser les esprits ou les exalter en vue d'une action contre le complot : *"Les esprits s'apaisent à la révélation du complot...mais ils peuvent s'exalter, car ils croient pouvoir mettre fin au complot par l'action."* Les comploteurs étant hors de portée, leurs semblables, doivent répondre à leur place.

Autre séquence étonnante du Président Evariste Ndayishimiye, c'est de considérer qu'avant 2005 il n'y a jamais de leaders politiques dignes de ce nom. Prenant appui sur les péripéties dramatiques des temps d'avant 2005 pour vendre l'image positive des dirigeants issus du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, le Chef de l'Etat burundais s'est avéré être un narcissique politique qui n'accepte pas de critiques. Pour lui, c'est à partir de 2005 que la Terre promise s'est ouverte aux burundais après une longue traversée du désert. Sauf que l'élaboration de la théologie

de la libération à laquelle le Président se livre a vite une connotation politique qui anathématise tous ceux qui sont contre le CNDD-FDD, des non patriotes qui disent du mal de leur pays.

Autre intervention, la dernière du mois d'avril, est dirigée contre des burundais qui disent du mal de leur patrie. C'est comme si le Président Evariste Ndayishimiye les appelait à une loyauté aveugle à leur patrie, à une allégeance inébranlable à leur patrie, oubliant que ces exilés sont pétris d'un patriotisme dit constructif expliqué par Paul-Anthony Desautels en citant Ervin Staub ("Blind Versus Constructive Patriotism: Moving from Embeddedness in Group to Critical Loyalty"): *"Le patriotisme constructif est un attachement au pays caractérisé par une loyauté critique envers le pays, reconnaissant la pertinence du questionnement et de la critique envers les pratiques des groupes en place pour générer un changement positif. Le patriotisme aveugle est rigide et inflexible, il est intolérant à la critique et doté d'une allégeance inébranlable. Ce type de patriotisme évite le questionnement pouvant nuire à son évaluation positive de la situation nationale."*

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : REMA FM

Date de diffusion : le 13 avril 2021

Heure de diffusion : 16h

Emission : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Aimé Pascal Nduwimana (Représentant légal de MAC-Burundi)	Auditeurs de Rema	...turatanguye kubona ni kubera iki amakungu amwe amwe hariho abantu yaguma adomako urutoke, urumva akabafatira ibihano. urumva nk'ubu waja wumva ngo hariho umu Général Gervais Ndirakobuca ngo barafashe ibihano, amatungo yiwe, ngo nta burenganzira afise bwo kuja muri Amerika, ukaja wumva ngo ni Général Bunyoni nawe ngo ni même chose, kumbe bari bazi abantu bakunda igihugu. Ukaza wumva ngo	Traduction: ...on commence à comprendre pourquoi une certaine communauté internationale épinglait certaines personnalités et prenait des mesures contre elles, on suivait ce qui était dit sur le Général Gervais Ndirakobuca, que des mesures contre lui étaient prises, que ses biens étaient gelés, qu'il n'avait pas le droit de voyager vers les Etats-Unis, on suivait ce qui était dit sur le Général Bunyoni, que cest le même cas que Gervais Ndirakobuca, et finalement, cette

		<p>uwutwara sénat ngo yavuze ngo ni mukore ngo erega harya yavuze ngo ni mwice, honya abatutsi, honya abatavuga rumwe na leta...</p>	<p>communauté internationale leur en voulait pour leur patriotisme. On suivait ce qui était dit sur le Président du Sénat, quand il demandait aux gens de travailler, cette communauté internationale disait que travailler veut dire tuer, exterminer les tutsis, exterminer les opposants...</p> <p>Interpération possible: Aimé Pascal Nduwimana essaie de justifier les actes immondes posés par le Général de la Police Nationale, Gervais Ndirakobuca, actuel ministre de l'intérieur, du développement communautaire et de la sécurité publique, le Général Alain Guillaume Bunyoni, lui aussi de la Police et occupant le porte-feuille de Premier Ministre, ainsi que l'ancien Président du Sénat, qu'il ne nomme pas, Révérien Ndikuriyo, Secrétaire Général du CNDD-FDD. Les trois personnalités du régime ont été épinglées par la communauté internationale</p>
--	--	--	---

			<p>pour avoir fait de la violence leur stratégie de régulation de la société burundaise. Tout burundais qui ne marchait pas et qui n'apprend pas à marcher dans la direction indiquée subissait et subit les représailles les plus atroces.</p> <p>Aimé Pascal Nduwimana, qui dirige le Minsitère Africain de Compassion, a du mal à compatir avec les familles dont des membres ont péri sous la barbarie des hommes commandés par les trois politiciens qui, pendant tout le règne de feu Président Pierre Nkurunziza, ont eu droit de vie et de mort sur tous les burundais.</p> <p>Le Représentant légal de MAC-Burundi n'ignore sans doute pas que la communauté internationale, via le Conseil de sécurité des Nations-Unies, a un droit de regard sur le respect des droits de l'homme qu'impose la démocratie. En effet, il s'attaque</p>
--	--	--	---

			<p>de mauvaise foi aux étrangers qui ont formulé des critiques acerbes et même pris des sanctions à l'endroit de ces personnalités, car il sait que la démocratie, dont il chante souvent l'ancrage au Burundi, est intimement liée au respect des droits de l'homme. La Déclaration de Vienne, selon Kathia Martin-Chenut, résultat de la Conférence Internationale de 1993, <i>"établit en effet expressément un lien entre démocratie, développement, et droits de l'homme..."</i>(Droit international et démocratie).</p> <p>Inutile, pour tout dire, de faire porter à ces burundais des habits d'hommes patriotes, donc respectables. Ils n'ont pas eu "le privilège" de ces américains décrits par Alexis de Tocheville dans De la démocratie en Amérique, qui est de <i>"pouvoir faire des fautes réparables."</i> Certains d'entre eux tuent et s'en gargarisent.</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Rema FM

Date de diffusion : le 14 avril 2021

Heure de diffusion : 16h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Jean Bosco Ndereyimana, Président de l'association ABA)	Auditeurs de Rema	<p>Animateur : ...leta zunze ubumwe za Amerika zihuruka gusohora urwandiko ruvuga ngo hari abantu bapfuye mu mwaka 2020 ngo barenga 200 mu Burundi...</p> <p>Ndereyimana: Politike y'isi irafise ingene yubatse. Umukuru w'igihugu ca leta zunze ubumwe za Amerika yahahora, Donald Trump, uravye ivyo kwivanga gose mu bihugu</p>	<p>Traduction : Animateur : ...le gouvernement des Etats-Unis ont récemment sorti un rapport faisant état de la tuerie de plus de 200 personnes l'année 2020...</p> <p>Ndereyimana: La politique internationale a des objectifs. L'ancien Président américain, Donald Trump, ne s'ingérait trop pas dans les affaires intérieures des pays africains. Mais souvenez-vous, il n'y a</p>

		<p>vya Afrika, nti cari ikirenga. Mugabo mwibuke ko atari kera, imyaka ine iheze, aba ba démocrates batwara, ntibasiba kurondera gutembagaza intwaro ya CNDD-FDD. Nimba atari ukwibagira rero, ivyo bintu leta yobikwirikiranira hafi. Muribuka ko, harimwo uwusanzwe ubu ari muri ONU, Samantha Power, yari asanzwe ari intumwa, tukaba tuzi imigenderanire barya bantu bafitaniye n'abantu basanzwe biyitirira ko bari mu gateka ka zina muntu canke bifuzwa guhungabanya umutekano w'uburundi. Ubu rero bariko bararondera ingene bogaruka kudurumbanya inzego z'uburundi na cane cane inzego zikomoka ku mugambwe CNDD-FDD. Ni imyaka ine gusa iheze. Bagarutse gutangurira aho bari bagejeje kirya gihe. Rero ikintangaza, n'uko haba gusamaza, twari twabonye uwuserukira leta zunze ubumwe</p>	<p>pas longtemps, quatre ans seulement se sont écoulés, ce sont ces démocrates qui dirigeaient, ils ne cessaient de chercher à renverser les institutions mises en place par le CNDD-FDD. Si ce n'est pas alors par oubli, il faut que le gouvernement prenne en main rapidement cette affaire. Souvenez-vous, il y a maintenant la représentante des Etats-Unis au Conseil de sécurité des nations Unies; Samantha Power, elle était à l'époque l'envoyée spéciale des Etats-Unis au Burundi, on est au courant des relations que ce genre de personnalités ont avec des burundais qui prétendent être des organisations de protection des droits de l'homme ou qui ambitionnent de perturber la sécurité du Burundi. Ils sont en train maintenant de chercher comment déstabiliser les institutions du pays, celles surtout issues du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. On a eu seulement un répit de quatre ans. Ils reviennent poursuivre l'œuvre suspendue il y a quatre ans.</p>
--	--	---	---

		<p>za Amerika ayaga neza n'icegera c'umukuru w'igihugu, hagaca hahera indwi hagaca haseruka irya raporo, kandi bakagarukana rya jambo ba Samantha Power bamiza mu kanwa ry'imbonerakure. Mbega ngaha ko tubona urwaruka rwose rufatanye mu nda...Twebwe nka birya vyegeranyo, n'ivyo kuremera igihugu, kuremera abatwara, kuremera abenegihugu...</p>	<p>Ce qui m'étonne, c'est qu'il y a de la diversion, l'ambassadeur des Etats-Unis au Burundi avait eu des entretiens intéressants avec le Vice-Président de la République du Burundi, une semaine après c'est ce rapport qu'on a sorti, avec comme toile de fond le même langage anti-jeunesse imbonerakure qui était tenu régulièrement par les Samantha Power. On voit pourtant que les jeunes sont unis...Pour nous, ces rapports visent à déstabiliser le pays, déstabiliser les leaders du pays, déstabiliser les burundais...</p> <p>Interprétation possible : Le Représentant légal d'ABA, Jean Bosco Ndereyimana, ainsi que l'animateur de la Radio Rema FM, Claude Nkurunziza, recommencent leur combat contre les étrangers, combat abandonné pour un temps par une société civile acolyte du gouvernement. Ils voudraient que les rapports faits sur le Burundi ne disent que du bien du pouvoir issu du parti CNDD-FDD. Idéologues déguisés du</p>
--	--	---	---

			<p>parti, ils tentent de venir à la rescousse d'un parti menacé d'énormes périls, les divisions internes en tête.</p> <p>Les deux interlocuteurs n'ignorent pas que des burundais qui ne parlent pas le même langage que le CNDD-FDD sont emprisonnés, dans le meilleur des cas, ou tués dans le pire des cas.</p> <p>Ce n'est pas la première fois que des invités s'attaquent aux démocrates américains sur les ondes de la Radio Rema FM. Ils les taxent d'ingérence dans les affaires intérieures des pays africains.</p> <p>En fait, ils voudraient qu'il y ait silence radio sur les violences dirigées contre les opposants, oubliant qu'avec le droit international, les burundais sont devenus des sujets sur lesquels veillent toute la société humaine.</p> <p>Bernard Dréano, qui fut Président du Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale, ne se trompait pas en disant que <i>"La démocratie, comme projet sans cesse à construire... suppose pouvoirs et</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>contre-pouvoirs et donc un espace libre, celui de la société civile forte, indépendante du pouvoir de l'État..."</i></p> <p>Des organisations de la société civile comme ABA qui veulent toujours que le péril burundais vienne de l'extérieur jouent un mauvais rôle dans la stabilité du Burundi car nos dirigeants qui ne parviennent pas à s'attacher "aux jugements des autres", comme dirait Alexandre Dorma, surtout aux jugements de la vraie société civile qui est en principe "l'autre de l'Etat", ne s'améliorent jamais dans la conduite des affaires du pays.</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM.

Date de diffusion : 29 avril 2021

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabarya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye, Président de la République	Auditeurs de Rema FM	Hariho umuntu agenda agakomeretsa umuntu kubera ari mu mugambwe munaka, umukuru w'umugambwe agaca avuga ngo umuntu wanje arapfunzwe, apfungiwe politike, ya hehe? Apfunzwe kuko yakomerekeje umuntu. Ntapfunzwe kubera ari umunywanyi w'umugambwe munaka. Kuko hariho abakunda kuja baravyitwaza ngo mpfungiwe politike. Uwundi nawe ugasanga umumenyeshamakuru akoze ikibi ngo mpfungiwe	Traduction: Il y a quelqu'un qui blesse un autre et parce que l'agresseur est membre d'un parti quelconque, le président de ce parti vient à sa rescousse en disant que son membre est emprisonné, qu'il est emprisonné pour un mobile politique, quelle politique? Il est emprisonné pour avoir blessé quelqu'un. Il n'est pas sous les verrous parce qu'il est membre d'un parti politique. Il y a des gens qui tentent des explications à leurs fautes par leur appartenance politique. Un autre, un journaliste, il

			<p>ubumenyeshamakuru, sivyoy. Umumenyeshamakuru azoba apfunzwe kubera ari umumenyeshamakuru araca anyandikira ikete, ubwo nyene azoca asohoka. Mugabo ukaba wakoze icaha bakakwandika ko bati wakoze icaha ng'iki gihanwa n'itegeko iri, ntusubira kuvuga ngo ndi umumenyeshamakuru...Mu burundi hariho abantu bavuga ngo nzokwica umuntu ngo mugabo ndazi ko umugambwe wanje uzoca utonda ngo nce nigayagayira, ngo ndazi ko ndi muri société civile nzokora icaha hanyuma sociétés civiles zose zice zigira imyiyerekano ngo nce ndekurwa...</p>	<p>commet un délit et il dit qu'il est emprisonné parce qu'il est journaliste, ce n'est pas vrai. Un journaliste qui sera emprisonné parce qu'il a exercé comme journaliste, qu'il m'écrive une lettre, il sortira vite de prison. Mais si tu as été arrêté pour un délit, et qu'on te montre, voilà la faute commise, et qu'on te dise la disposition qui réprime cette faute, ne dis plus que tu es journaliste...Au Burundi, il y en a qui disent je vais tuer quelqu'un en pensant que son parti va l'aider à rester libre, un de la société civile pense qu'il peut tuer et rester libre car il y aura des organisations de la société civile qui vont faire des manifestations pour que leur membre reste en liberté...</p> <p>Interprétation possible: Le Chef de l'Etat qui est conscient que la situaion du pays empêtre les burundais dans l'inquiétude s'attaque aux acteurs importants d'une résistance civile amorcée en 2015, à savoir les médias, les partis</p>
--	--	--	--	--

			<p>politiques et la société civile.</p> <p>Pour contourner la monstruosité de la répression qui s'interposerait incontestablement sur la voie de la conquête de la liberté, la résistance civile a changé de stratégie et a continué sous des formes plus fines sous l'organisation desdits acteurs. La résistance ne pouvait pas s'arrêter car les autorités issues des élections de 2020 ont changé de discours mais elles n'ont pas changé d'attitudes belliqueuses. Compréhensible puisque la violence qu'elles ont exercée sur de longues années a fini par faire partie de leur nature même.</p> <p>Ainsi, le Président de la République Evariste Ndayishimiye est en face de trois types de résistance combinés: celle résultant de la mobilisation par le bas, à travers ce que Jacques Sémelin appelle la société civile et qui a pour acteurs "les syndicats, les Eglises, les organismes professionnels...en tant qu'ils sont l'expression plurielle des groupes</p>
--	--	--	---

			<p><i>d'intérêt et courants d'opinions" qui traversent le Burundi; celle qui résulte de la mobilisation par le haut, à l'initiative de certaines hautes autorités de l'Etat, non contentes des contreperformances du régime; "une mobilisation dialectique de la société civile et de l'Etat".</i></p> <p>Les acteurs les plus combattus sont les médias à qui le Président de la République ne cesse de contester la qualité de quatrième pouvoir. Ils sont attaqués parce qu'ils contribuent à lutter contre l'assujettissement des burundais qui ne repose pas seulement sur " la violence qu'ils subissent mais aussi sur l'obéissance qu'ils consentent" (Jacques Sémelin). La soumission politique étant "un état d'esprit", c'est le travail des médias qui contribue à libérer cet esprit. Il s'agit de la théorie des béquilles dont parle J. Sémelin. Les médias burundais sont en effet comme des béquilles pour la société burundaise</p>
--	--	--	---

				<p>voulant se mettre debout, la "Conquête de la parole", étant synonyme de "conquête de la liberté."</p> <p>Casser les partis politiques, la société civile, les médias, revient à affaiblir le degré de cohésion des membres de ces organisations car c'est le degré de solidarité qui permet la résistance civile.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 29 avril 2021; Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et Interpretation possible
Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi	Auditeurs	...abapolisi nta kindi barondera, barondera ko ata vyaha vyokorwa. Hariho urwego rw'iperereza, uzosanga abarundi bose barwanka. Mugabo abambere barwanka n'inkozi z'ikibi. Kuko araraba ati jewe ngakora ikibi bambonye barya bantu bajejwe kuguma baraba ngo ntihagire uwukora ikibi, none ko jewe nifuzaga gukora ikibi ngire gute? Ugaca utangura rero ukabambika ibara, ukabacafuza, kugira ngo niwakora ikibi bakagufata uce uvuga uti sinari nababwiye? Harya umuntu wambere yankwa n'umupolisi. Mwa bapolisi mube muvuyumva, mwebwe muri	Traduction : ...les policiers ne poursuivent aucun autre objectif sauf la prévention de la commission des délits. Tous les burundais haïssent le Service National de Renseignement. Mais ceux qui le haïssent le plus, ce sont les délinquants. Parce que quelqu'un qui veut commettre un forfait, il observe et se dit, moi je veux commettre un crime, mais ces gens-là chargés tout le temps de veiller à ce que personne ne perturbe la sécurité, sont là, qu'est-ce que je dois faire ? Et tu commences alors à dire du mal d'eux, à les éclabousser, pour que si tu commets ce crime et qu'ils

		<p>abambere bankwa. Kubera iki mwankwa? Mwebwe muhanganyeye n'umwansi atambaye umwambaro, ntagira uniforme. Mwebwe mwambaye uniforme. N'ukuvuga wewe, asanzwe afise ikibi mu mutima ariko ategura gukora, akakuraba akakubonamwo umwansi kuko ugire umubuze gukora ca caha. Agatangura kuvuga ati, ninaja kwiba, rurya rupolisi ruramfata. Agaca araba ati reka mbwire abarundi ko umupolisi ari mubi kugira nibamfata nce ngira nti sinari nabivuze...nagira ndababwire, ivyo nyene babankira bikore. Ivyo nyene babankira bikore. Kuko nico nyene cabazanye.</p>	<p>t'arrêtent tu puisses dire, est-ce que je n'avais pas dit qu'ils cherchaient à me nuire ?</p> <p>En général, la personne la plus haïe, c'est le policier. Vous policiers, tenez cela pour dit, vous êtes les plus haïs. Pourquoi êtes-vous haïs? Vous, vous êtes face à face avec des ennemis non identifiables, sans uniformes. Vous, vous portez des uniformes. Ces ennemis se préparent à faire du mal, et parce que vous êtes là pour les en empêcher vous êtes considérés comme leurs ennemis. Un voleur se dit, si je passe à l'action, ce policier va m'arrêter. Le voleur imagine une stratégie qui consiste à diaboliser le policier pour qu'au moment de son arrestation il explique aux gens qu'il l'avait dit, qu'il est victime de la méchanceté du policier...je m'en vais vous dire, faites ce pour quoi vous êtes haïs. Ce pour quoi vous êtes haïs, faites-le. C'est pour cela que vous</p>
--	--	--	---

			<p>avez été recrutés.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le Président de la République, Evariste Ndayishimiye, commet une grave erreur en créant un hiatus entre le Service National de Renseignement, Police présidentielle, la Police nationale et le peuple burundais. Si les deux corps de sécurité font l'unanimité contre eux, c'est qu'il y a des raisons qui font qu'ils projettent une image éclaboussée. Ce n'est pas Evariste Ndayishimiye qui peut ne pas être au courant des griefs régulièrement formulés contre ces corps. Faire semblant de l'ignorer constitue une validation des violences dirigées par des éléments de ces corps à l'endroit de paisibles citoyens, ce qui lui ferait perdre toute légitimité politique qu'il imposerait, pour durer au pouvoir, par la contrainte. Or, selon Amin Maalouf, <i>"la légitimité est ce qui</i></p>
--	--	--	--

			<p><i>permet aux peuples et aux individus d'accepter sans contrainte excessive, l'autorité d'une institution personnifiée par des hommes et considéré comme porteuse de valeurs partagées"</i> (Amin Maalouf, Le dérèglement du monde).</p> <p>Le lâchage dont il se rend coupable trouve son explication dans le fait qu'Evariste Ndayishimiye a besoin de ces corps pour sa survie physique et politique. S'il fait des pas pressés vers ces institutions, c'est qu'il sait bien qu'elles sont versatiles et peuvent pour cela obéir, elles font déjà, à des commandements venant de noyaux parallèles qui se soumettent difficilement au pouvoir central qu'il pilote. Le discours de légitimation de la violence venant des forces de l'ordre n'a donc que comme objectif la maîtrise de l'appareil de l'Etat.</p> <p>Au lieu de se connecter</p>
--	--	--	---

			<p>résolument aux burundais, qu'il désigne collectivement comme étant l'ennemi des forces de sécurité, il préfère se poser en protecteur d'institutions dont il fut activement membre. Impossible pour lui donc de se délivrer des "<i>liens de proximité, d'interconnaissance, de dette réciproque</i>" avec des institutions qui agissent comme elles ont toujours agi, de la pire des façons, au moment où, lui, il était ministre de l'intérieur, Chef de cabinet militaire...donc, à défaut du contraire, membre de la hiérarchie idéologue du déni de l'autre, c'est-à-dire, de tout burundais n'appartenant pas au parti CNDD-FDD ou membre insoumis, décidé à installer ce que Hans Kelsen et Philippe Urfalino, appellent "<i>l'absolutisme politique</i>"</p> <p>L'appel sans nuance lancé à ces institutions pour qu'elles ne tiennent pas compte de l'hostilité</p>
--	--	--	---

			<p>généralisée des burundais et tiennent le cap dans leur action préjudiciable à la quiétude des burundais, est comme un signal donné au coeur et aux mains des membres de ces institutions, pour qu'ils haïssent et égorgent plus encore leurs cibles. Le commandant suprême des forces de défense nationale a, ce faisant, débuté un processus de suicide politique. Car, le peuple burundais ne périra pas sans s'être défendu contre ses fossoyeurs. S'il ne le fait pas encore, ce n'est pas faute d'y penser.</p> <p>Avant qu'il ne passe à l'acte, ceux qui dirigent le Burundi devraient tirer les leçons du passé. Apprendre aussi de Christophe Minche, de Guillermo Kozlowski, auteurs de Politique et Violence, une explosive alchimie, que l'Etat fort n'est pas un Etat qui inflige des souffrances mais celui qui les soulage.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 29 avril 2021

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
...Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi	Les auditeurs de la Radio Remabirababaje cane ngaha mu Burundi bwacu, aho umuntu asigaye yiha inkumbi agaca ahungira mu kindi gihugu bakamwakirana urweze, nico gihugu conyene umuntu amenja mu gihugu ashitse mu kindi gihugu bakamwakirana urweze. None Uburundi babuhora iki? Uburundi buzira iki? Jewe nsomye amategeko neza nasanze umuntu atembagaje ubutegetsu n'icaha mpuzamakungu, aho ugiye hose baragufata. Wishe umuntu, aho ushitse hose baca bagufata. Mugabo twebwe umurundi yishe umuntu agaca yigira, amakungu	Traduction: ...c'est triste pour notre pays le Burundi car quand quelqu'un commet un crime, il se réfugie dans un autre pays et il lui est réservé une hospitalité légendaire, c'est l'unique pays où un ressortissant se rend coupable de trahison contre sa patrie et il est accueilli avec honneur. De quoi le Burundi est-il coupable ? Qu'est-ce que le Burundi a fait de mal pour mériter un tel sort ? Moi si

		<p>aca agira ngo wagize neza, none bashaka ko bahonya abarundi? Bakunda abahonya abarundi? Nagire nsabe amakungu ngaha, badufashe, umuntu iyo akoze ikibi akaja mu kindi gihugu, nibabafate, none twebwe ko twirigwa turabafata tukabasubiza...Mugabo bobo uwukoze amakosa mu Burundi baca babakirana yose. N'ukuvuga yuko n'abantu bashigikiye ko abarundi bahona. Niko vyitwa.</p>	<p>j'interroge bien la loi, se rendre coupable du renversement des institutions est un crime contre l'humanité et partout où tu te réfugies, tu es arrêté. Si tu tues, partout où tu te réfugies, on t'arrête. Mais chez nous, quand un burundais tue quelqu'un et qu'il prend le large, la communauté considère cela comme de la bravoure, veut-on que les burundais soient exterminés ? Aime-t-on ceux qui veulent exterminer les burundais? Je voudrais demander à la communauté internationale ici présente de nous aider, si quelqu'un commet un crime et qu'il se réfugie dans un autre pays, qu'on l'arrête, nous on les arrête régulièrement et nous les remettons aux pays d'origine...Mais eux ils accueillent à bras ouverts ceux qui commettent des crimes</p>
--	--	--	--

			<p>chez nous...Ce sont des gens qui soutiennent que les burundais disparaissent. Ce n'est pas autre chose.</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>Le Président burundais Evariste Ndayishimiye considère les compatriotes qui ont fui le pays en 2015 comme des malfaiteurs qui ne cherchent qu'à exterminer les paisibles burundais restés au pays. Il s'agit d'un manque d'empathie pour des burundais qui ont échappé bel à la mort pour laquelle leur destinait la machine meurtrière du CNDD-FDD. Pour avoir osé s'opposer au troisième mandat de feu Président Pierre Nkurunziza et au mal-être que son régime les avait emmurés, ils sont considérés comme des ennemis d'un beau pays qu'ils veulent incendier. Manquant d'altruisme, Evariste</p>
--	--	--	---

			<p>Ndayishimiye dirige la tendance agressive caractéristique des personnalités totalitaires vers les autres.</p> <p>Si des débordements ont pu être enregistrés lors du mouvement contestataire de 2015, un brin de délinquance utile pour faire le contrepoids à la soumission de tous les autres burundais, cela ne peut justifier en aucune façon chez un dirigeant d'un pays la perte de l'expérience d'opposants politiques et d'acteurs de la société civile comme amis politiques, jusqu'à les considérer comme prenant part à la conspiration contre le Burundi. Le professeur politologue, Emmanuel Taïeb, voit dans cette attitude deux objectifs, apaiser les esprits ou les exalter en vue d'une action contre le complot : <i>"Les esprits s'apaisent à la révélation du</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>complot...mais ils peuvent s'exalter, car ils croient pouvoir mettre fin au complot par l'action."</i></p> <p>Les comploteurs étant hors de portée, leurs semblables, doivent répondre à leur place.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 30 avril 2021

Heure de diffusion : 16h

Localité : Tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi	Auditeurs	...je ndiko ndaraba neza intambwe uburundi bwaciyemwo, twarabaye mu buja bw'abanyamahanga...Umunsi umwe Imana iravuga vayo. Turagenda tutibona iyo tuja n'iyu tuva, turi ba bayerera kuko ndabiravye neza ndabona neza yuko Uburundi kuva bwikukira, novuga nti butanguye kuronka ubutegetsu, dutanguye kwiyubaka mu 2005. Ahandi hose ntitwigeze twiyubaka. Kuko ndiko ndaraba ivyaba,	Traduction: ...moi si je regarde bien notre histoire, on a vécu sous le joug des étrangers...Un jour Dieu a décidé et a dit, faites la traversée. On a entamé la traversée, dans l'ignorance totale de notre point d'arrivée et notre point de départ, en faisant de l'errance, car si j'analyse bien, depuis l'indépendance, on n'a eu le pouvoir, nous avons commencé à nous donner forme depuis 2005. Toute la période d'avant, il n'y a eu rien de structuré. Si j'analyse ce qui se passait, rien ne prouve qu'il y avait des leaders pour le pays, des

		<p>ntavyonyemeza ko hariho indongozi z'igihugu, zitwa indongozi z'igihugu. N'ukuvuga jewe ndabibona ko twari mu bugaragwa aho abantu bigira ivyo bashaka. None ibi CVR iriko iratwerekana, hari indongozi mu gihugu, birya vyari kuba? ...None murumva ingene inzigo yari yaratwiziziye abantu bakicwa urorera gurtya, mukimba ikinogo mukabahamba hamwe, mukamara umwaka wambere, wakabiri, wa gatatu, wa kane, wa gatanu, wa 20, wa 30, ata n'umwe ashobora kugira ati erega abantu bahamvye harya. Ntihagire n'umwe? Umwe? ...None twovuga ngo ngaho hariho indongozi? ...Harateye igihe rero turava mu bugaragwa twinjira mu gihugu c'isezerano. Erega naho twari ngaha twahabura tuhabona. Twahabura tuhabona. None hari igihugu murumva kw'isi beneco bakivuma bati</p>	<p>leaders dignes de diriger le pays. C'est à dire, moi je le vois, on était dans un désert où tout était permis pour les gens. Ce que la Commission vérité et réconciliation est en train de nous montrer, se serait-il produit s'il y avait eu des leaders ? ...Maintenant vous êtes en train de suivre comment nous avons été prisonniers de la haine et les gens ont été tués sans que tu n'intervienne, vous avez creusé des fosses communes et vous les avez enterré ensemble, vous avez passé une année, la deuxième année, la troisième année, la quatrième année, la cinquième année, la 20ème année, la 30ème année, sans que personne n'ose dire, s'il vous plaît les gens sont enterrés là bas. Même pas une personne? Une personne?...Est-ce que on peut dire qu'il y avait des leaders? ...Le temps est arrivé alors où on a quitté le désert pour entrer dans la terre promise. Même si on était là, on perdait les repères dans notre propre pays. On perdait les repères dans notre propre pays. De fait, avez-</p>
--	--	---	--

		<p>mwa mahanga mwe ntimuze iwacu, hanke. Atari abarundi babigira, hari abandi babigira? Vuga iyindi si murumva mwene igihugu avuma igihugu ciwe, akacankisha amakungu? Ntimuze, hariyo bavyarawe, hariyo ba inarume, bose niyo bari, mugabo akavuga ati ni umuriro udahera ahubwo uwohaturira hose, na muvyarawe ashe. Ico gihugu wumva ari igihugu kimeze gute? Erega baraturaba bakadutwenga. Ariko ni murabe ingene umutima wo gukunda igihugu uriko uraseruka</p>	<p>vous entendu un seul pays au monde où ses propres ressortissants lui jettent l'opprobre et disent à la communauté internationale, ne venez pas chez nous, haïssez notre pays. Si ce ne sont les burundais qui font cela, y'en-a-t-il qui le font ? Dites un seul pays au monde où ses ressortissants disent du mal de leur pays et travaillent pour que la communauté internationale soit contre sa patrie ? Il dit à la communauté internationale, ne venez pas chez nous, alors que tous ses cousins vivent là, alors que ses oncles vivent là, et il avertit la communauté internationale que c'est plutôt l'enfer et qu'il faut mettre du feu sur tout le pays, n'en déplaise à son cousin qui peut mourir de feu. Quelle est la nature de ce pays ? Les gens nous observent et se moquent de nous. Mais voyez comment le patriotisme est en train de prendre les dessus</p> <p>Interprétation possible: Le Président Evariste Ndayishimiye</p>
--	--	---	---

			<p>prend appui sur les péripéties dramatiques des temps d'avant 2005 pour vendre l'image positive des dirigeants issus du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. Pour lui, avant cette époque, il n'y a point de leaders politiques dignes de ce nom. Il s'agit du narcissisme politique qui n'accepte pas de critiques. Pour lui, c'est à partir de 2005 que la Terre promise s'est ouverte aux burundais après une longue traversée du désert. Sauf que l'élaboration de la théologie de la libération à laquelle le Président se livre a vite une connotation politique qui anathématise tous ceux qui sont contre le CNDD-FDD, des non patriotes qui disent du mal de leur pays.</p> <p>Le Président Evariste Ndayishimiye appelle les burundais à une loyauté aveugle à leur patrie, à une allégeance inébranlable à leur patrie. Il oublie qu'il y a plusieurs types de patriotismes, dont celui constructif expliqué par Paul-Anthony Desautels en citant Ervin Staub ("Blind Versus Constructive Patriotism: Moving from</p>
--	--	--	--

			<p>Embeddedness in Group to Critical Loyalty"): "Le patriotisme constructif est un attachement au pays caractérisé par une loyauté critique envers le pays, reconnaissant la pertinence du questionnement et de la critique envers les pratiques des groupes en place pour générer un changement positif. Le patriotisme aveugle est rigide et inflexible, il est intolérant à la critique et doté d'une allégeance inébranlable. Ce type de patriotisme évite le questionnement pouvant nuire à son évaluation positive de la situation nationale."</p>
--	--	--	--